

# En campagne dans le Gard (p. 6)

# COMMUNISTES

## Enfin

## La Résistance communiste au Panthéon (p. 3)



## Vidéo

Hommage  
de la CGT  
et du PCF à  
Missak  
Manouchian

## Enquêtes

**B**ardella embauche sur sa liste des européennes Fabrice Leggeri. « Belle prise de guerre pour le RN », titre *le JDD* d'extrême droite. Leggeri est l'ancien patron de l'agence Frontex qui avait été remercié en son temps pour ses mauvaises manières. Ce personnage en effet est visé par une enquête de l'Office européen de lutte antifraude : il est accusé de refoulements illégaux de migrants en mer Égée. Ses services arrêtaient les bateaux de réfugiés, les remettaient aux gardes-côtes grecs, lesquels les abandonnaient en haute mer. Question : faut-il être l'objet d'enquêtes pour avoir sa place sur la liste RN ? 🇫🇷

Gérard Streiff

**SOUSCRIPTION** (cliquez)

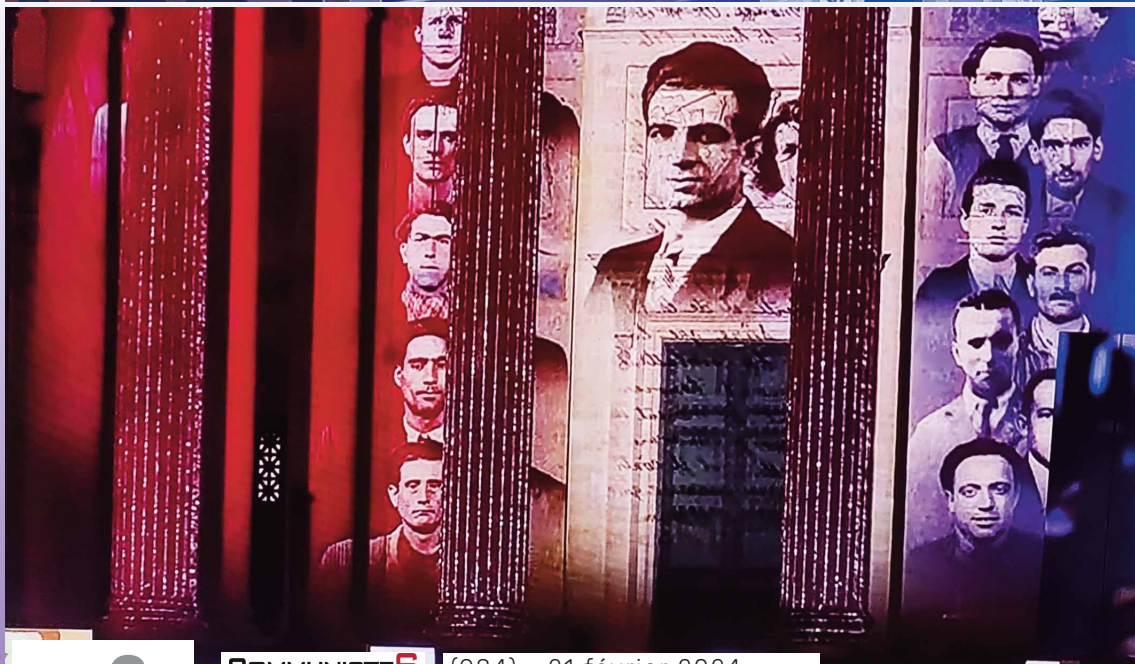
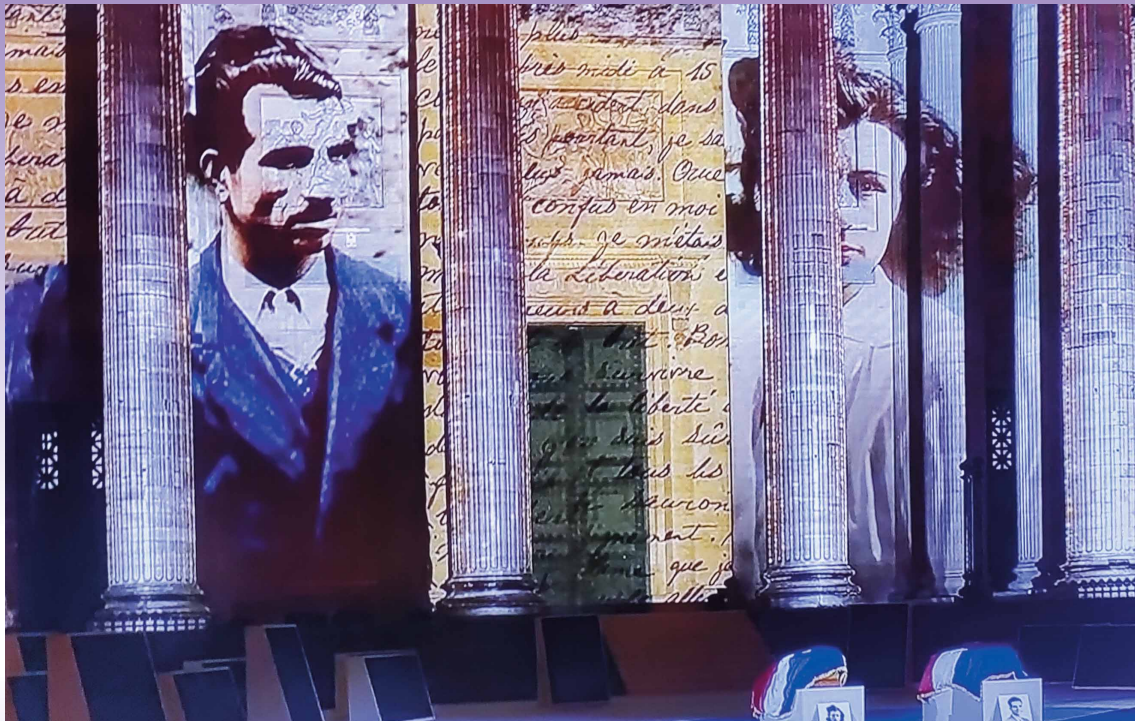
Je verse: ..... €

“Donner les moyens  
au PCF d'intervenir”

Chèque à l'ordre de "ANF PCF": 2 place du Colonel-Fabien 75167 Paris Cedex 19



Pour faire connaître vos initiatives,  
faites-le savoir par mail à Léna Mons < [Imons@pcf.fr](mailto:Imons@pcf.fr) >



**21 février, à partir de 10 h** : Hommage des communistes à Manouchian : Ouverture, Igor Zamichieï, coordinateur de l'exécutif national du PCF ; Le PCF et l'internationalisme, Yvette Lucas, Amicale des vétérans ; Les communistes et la nation France, Assan Lakehouli, secrétaire général du MJCF ; Les communistes dans la Résistance et les conquêtes de la Libération, Pierre Ouzoulias, vice-président du Sénat, sénateur des Hauts-de-Seine. Au siège national du PCF (75019)

**21 février, à partir de 16 h** : Rassemblement organisé par le PCF et la CGT devant la dernière planque de Missak Manouchian, avec prises de parole de Fabien Roussel et Sophie Binet. 11 rue de Plaisance (75014)

**21 février, à partir de 18 h** : La section de Charleville-Mézières organise une soirée hommage aux époux Manouchian dans le cadre de leur panthéonisation : rassemblement place Ducale, défilé jusqu'à la fédération, puis à 19 h la diffusion du film « Les FTP-MOI dans la Résistance » suivie d'un débat. Charleville-Mézières (08)

**21 février, à partir de 18 h 30** : Panthéonisation des époux Manouchian : la fédération du Loiret organise des tables rondes sur les Manouchian et la Résistance ainsi que sur la loi immigration. Moments culturels et buvettes également prévus. Salle Eiffel, Orléans (45)

**21 février, à partir de 20 h** : Projection du film de Robert Guédiguian « L'armée du crime », organisée par la fédération du Haut-Rhin, suivie d'un débat animé par Joseph Simeoni, membre du PCF et professeur d'histoire. Cinéma Bel Air, Mulhouse (68)

**24 février, à partir de 9 h** : À l'initiative des Amis d'Antoine Diouf et Albin Durand, le film Résistances, à 10 h : projection de Norma Rae de Martin Ritt, à 15 h film Les Algues Vertes de Pierre Jolivet ; à 17 h débat Résistances d'aujourd'hui. Renseignements et réservation (pour le repas notamment) au 0621339669. Salle des fêtes de Sarriens (84)

**24 février, à partir de 9 h 30** : La section de La Seyne-sur-Mer en coopération avec la fédération du Var, organise une journée d'hommage à Missak et Mélinée Manouchian le samedi 24 février. Toute la journée, projections, conférences et tables-rondes se succéderont, avec

pour invités Jean-Marie Guillon, historien spécialiste de la Résistance dans le Var, Léo Purguette, président du journal *la Marseillaise*, Gérard Streiff et Denis Lanoy. L'exposition de l'Affiche rouge au Panthéon, conçue par les camarades de La Seyne, sera visible toute la journée. Programmation complète sur <https://www.pcf83.fr/manouchian-24-fevrier/> Entrée libre. Bourse du Travail, La Seyne-sur-Mer (83)

**24 février, à partir de 14 h 30** : La section de Seclin et environs organise une rencontre-débat avec Pierre Outtertyck, historien, pour évoquer la mémoire de Missak et Mélinée Manouchian. 34 rue Marx Dormoy, Seclin (59)

**25 février, à partir de 11 h 30** : Premier hommage à Madeleine Oboda, résistante FTP MOI, dans le cadre de la panthéonisation de Mélinée et Missak Manouchian. 35 avenue Anatole-France, Drancy (93)

**28 février, à partir de 18 h** : La section de Carpentras et environs présentera l'exposition en 12 panneaux du PCF conçue dans le cadre de la panthéonisation de Missak et Mélinée Manouchian, et ce dans les locaux de la mairie de Carpentras, salle des colonnes, du 26 février au 10 mars. Le vernissage aura lieu le mercredi 28 février à 18 h en présence de M. Andrieu, maire, des élus de la commune et des communistes de la section. Mairie, Carpentras (84)

**9 mars, à partir de 15 h** : Formation de la section des Mureaux sur le thème « Histoire du Parti communiste français et de ses combats ». Inscription par mail : [pcf.lmx@gmail.com](mailto:pcf.lmx@gmail.com) Local de section « L'Avancée », Les Mureaux (78)

**12 mars, à partir de 19 h 30** : Soirée spéciale en hommage à Missak Manouchian, avec projection du film « L'armée du crime » de Robert Guédiguian, à 19h30, au cinéma Le France, suivie d'un débat auquel participeront Michel Khatourian (association mémorielle des membres du groupe FTP-MOI de l'Affiche rouge) et Bernard Neplaz qui retracera le rôle des FTP-MOI au sein de la Résistance haut-savoysarde. Une exposition devrait être disponible, lieu et durée à préciser. Thonon-les-Bains (74)



## Panthéonisation de Missak Manouchian - Hommage des communistes

Discours d'ouverture, Igor Zamichiei, 21 février 2024

# Vive le front des ouvriers avec tous nos frères étrangers !

**L**e 21 février 1944, Missak Manouchian tombe au Mont-Valérien, fusillé par les nazis. Ce soir, quatre-vingts ans plus tard - enfin ! - Missak et Méléinée Manouchian entreront au Panthéon. Et à leurs côtés, une plaque nommera chacun des vingt-deux membres des Francs-tireurs et partisans de la Main-d'œuvre immigrée (FTP-MOI) exécutés comme lui, « vingt-trois amoureux de vivre à en mourir », comme l'écrivait Aragon, ainsi que le chef des FTP de la région parisienne, Joseph Epstein.

C'est la reconnaissance de la Résistance communiste. Et celle de la Résistance d'étrangers morts pour la France, pour la liberté et la paix.

À l'heure où certains font couler le venin dans leur plume comme aux heures les plus sombres de notre histoire ; À l'heure où les assignations identitaires grandissent, la vie même de Missak Manouchian est l'éclatante preuve que l'identité est toujours multiple : ouvrier, arménien, apatride, communiste, poète, sportif... Missak Manouchian n'était réductible à aucune de ces identités prises isolément, il était toutes ces identités à la fois.

À l'heure où la guerre fait rage sur le continent en Ukraine, au-delà en Israël-Palestine et dans tant de pays du monde ;

À l'heure où la nuit tombe sur l'Europe, où la Méditerranée se transforme en cimetière pour les migrants et où des forces héritières du nazisme élaborent des plans de déportation de millions d'étrangers et de citoyens allemands en raison de leur origine ;

À l'heure où leurs amis, ici, héritiers du régime de Vichy, portent la priorité nationale en étendard et osent se présenter au Panthéon, le combat de ces résistants doit être connu pour ce qu'il a été, reconnu et prolongé car le devoir de mémoire est aussi un devoir de combat quotidien contre ces forces.

Si Missak Manouchian avait demandé deux fois la nationalité française, nationalité qui lui fut refusée, ce n'était pas pour exalter une identité mythifiée, mais pour faire



vivre concrètement les idéaux des Lumières, de la Révolution française, de la Commune de Paris et faire avancer le projet communiste en France.

\* Pour saisir toute la portée de l'événement que nous vivons ce soir, il faut comprendre que la Résistance de la main-d'œuvre immigrée (MOI) n'est pas un moment d'engagement à part, mais bien une étape dans la longue histoire du mouvement ouvrier qui n'a pu être possible que par l'expérience accumulée de plus de quinze ans de combat de la MOI pour le progrès social et la liberté. Ce combat de nos frères étrangers commence bien avant la Seconde Guerre mondiale. C'est d'abord sur cette histoire que je voudrais m'arrêter en ouverture de cet hommage.

Cette histoire de la MOI a une double source. L'appel à une main-d'œuvre extérieure après l'horreur de la Première Guerre mondiale qui fit plus d'1 300 000 morts pour la France, autant d'hommes qui manquent alors pour répondre aux besoins du pays. Et aussi l'exil d'étrangers, rescapés du génocide des Arméniens de 1915, comme c'est le cas de Missak et Méléinée, ou fuyant

des régimes autoritaires, fascistes et nazi, dans les années 20 et 30, de la Hongrie sous Horthy à l'Espagne sous Franco, en passant par l'Italie dirigée par Mussolini, la Pologne par Pilsudski et bien sûr l'Allemagne par Hitler.

La France passe d'un million d'étrangers avant la guerre en 1910 à trois millions en 1931.

Dès lors chacun comprend l'importance pour les communistes de s'adresser à ces travailleurs étrangers. L'objectif est de construire l'unité du monde du travail de l'époque, « un front des ouvriers » pour s'opposer au capitalisme.

Quoi de plus important quand nous savons, comme l'a dit avec force Jean Jaurès, que ce capitalisme porte en lui la guerre comme la nuée l'orage. C'était le cas hier. C'est malheureusement plus que jamais d'actualité.

Pour les communistes, paix et progrès social sont deux combats indissociablement liés.

Construire ce front des ouvriers nécessitait une organisation qui fasse converger l'action des travailleurs français et immigrés dans la lutte contre la politique patronale et du bloc national au lendemain de la Pre-

mière Guerre mondiale.

Après la fondation de la Main-d'œuvre étrangère (MOE) en 1923 par la CGTU en janvier 1924, le PCF fonde des groupes de langues pour organiser les travailleurs immigrés venant principalement de l'immigration italienne, polonaise, espagnole, juive (yiddishophone), arménienne, hongroise, yougoslave et ukrainienne.

Ses groupes de langues ont eu un rôle très important pour notre parti, pour connaître la réalité du travail et organiser les travailleurs dans des secteurs professionnels à forte composante immigrée, pour diffuser et partager notre projet, pour lutter contre la xénophobie dans le mouvement ouvrier, en particulier après la crise de 1929.

Certains de ces groupes, je pense aux Italiens, étaient la base même de l'organisation communiste dans certains secteurs professionnels. Sans les communistes italiens, nous serions restés à l'écart de toute une partie du monde ouvrier de l'époque.

En 1932, la Main-d'œuvre étrangère change de nom pour devenir la Main-d'œuvre immigrée.

Au début des années 1930 et jusqu'en 34-35 la représen-

# RÉSISTANCE

sion est forte. Le simple fait de participer à une réunion syndicale ou politique pouvait conduire à une arrestation. Il y avait bien sûr le risque de perdre son emploi, et cela arrivait fréquemment lors des grèves, ou d'être expulsé du territoire. Certains membres de la MOI, qui avaient fui des régimes autoritaires et connu la clandestinité ou la prison, étaient les mieux préparés.

Au début de l'année 1934, Manouchian écrit dans un carnet son « désir infini d'adhérer au Parti communiste et de se consacrer à la lutte sociale ». Il le fera à l'heure où les ligues d'extrême droite marchent à Paris et où notre parti engage une nouvelle stratégie visant la construction de larges fronts pour riposter au fascisme. Cette année, il rencontrera Mélinée au sein du comité de secours pour l'Arménie.

1934, c'est aussi l'année où Brecht, après l'accession d'Hitler au pouvoir, écrit la chanson du front uni du mouvement ouvrier allemand qui appelle à la constitution de ce front des ouvriers dont l'ambition est à l'origine de la création de la MOE.

1934, c'est encore l'arrivée de Giulio Ceretti, aussi connu sous le pseudonyme de Paul Allard, à la tête de la MOI. Le dirigeant communiste italien jouera un rôle clé. Je pense à la bataille pour un statut juridique des étrangers qui visait à faire progresser leurs droits. La proposition de loi n'aboutira pas, mais une grande campagne est menée et aura un retentissement important.

Cette bataille pour les droits nous la poursuivons aujourd'hui, nous l'avons fait ici à Paris, aux côtés de femmes étrangères, coiffeuses, victimes de traite au cœur de la capitale et nous avons gagné. Et nous continuons de la mener avec tous les travailleurs sans-papiers pour leur régularisation.

Giulio Ceretti agira aussi pour la coordination des Brigades internationales qui se constituent pour aller combattre en Espagne contre Franco.

La guerre d'Espagne joue un rôle décisif dans l'histoire de la MOI. Les 4 détachements des FTP-MOI à Paris en 1942 ont tous à leur tête d'anciens brigadistes. C'est le cas d'Epstein lui-même qui les dirige à partir de janvier 1943.

Après les années 34-35, avec le Front populaire, les effectifs du Parti vont décoller. La progression est bien moindre mais tout de même significative au sein de la MOI qui doublera son nombre d'adhérents. Au-delà de leur implication dans la lutte contre Franco, les militants de la MOI participent pleinement aux grands combats

sociaux du Front populaire.

Puis la situation va radicalement changer avec l'arrivée en 1938 du gouvernement Daladier et l'action de son ministre de l'Intérieur Albert Sarraut, très répressive à l'encontre des immigrés. Et en août 1939, le pacte germano-soviétique sera très mal vécu au sein de la MOI, en particulier par les militants juifs.

\*  
Ce qu'il faut retenir de la période qui suit, avant la résistance à l'occupant, c'est que dès septembre 1939, 83 000 étrangers se déclareront volontaires pour s'engager dans l'armée française. Alors même qu'il est arrêté début septembre, c'est le cas de Missak Manouchian qui demande tout de suite à participer aux combats contre l'Allemagne. Sa demande est acceptée, mais il ne sera pas envoyé au combat, chargé de l'entraînement de recrues, puis affecté à une usine, dont il s'échappera avant d'être à nouveau arrêté puis libéré en 1941.

Dès l'été 1940, avec les premières actions de Résistance, de nombreux dirigeants de la MOI joueront un rôle majeur. Louis Grojnowski, juif polonais, qui œuvre à la reconstitution clandestine de la MOI au cours de l'été 40, alors même que les premières lois antisémites sont mises en œuvre par le gouvernement de Vichy. Et Adam Rayski qui constitue l'organisation « Solidarité » qui vient apporter une aide concrète aux familles juives menacées.

C'est le début d'actions de Résistance, qui commencent avec l'impression de la presse clandestine comme *Naïe Presse* - née en 1934 puis interdite en octobre 1939 -, désormais éditée sous le titre *Unzer Wort*, et les actions de solidarités envers les juifs. Les jeunes communistes seront particulièrement actifs, lançant des papillons pour diffuser les positions du Parti et participant à diverses actions de Résistance.

Il faut bien sûr citer nos camarades Henri Krasucki et Paulette Sarcey, d'origine juive polonaise, qui joueront un rôle important dans la résistance des jeunes communistes de l'est-parisien, avec également Roger Trugnan, entre 1941 à 1943, avant leur déportation commune en juin 1943 avec une cinquantaine de leurs jeunes camarades. Ou encore Robert Endewelt qui échappa au coup de filet des brigades spéciales et continua son action dans la Résistance.

Je pense aussi à Boris Holban, juif roumain, qui prendra la direction des FTP-MOI à leur naissance en mai-juin 1942. Marcel Rajman, juif polonais, qui tuera l'officier SS Julius Ritter. Ou encore Joseph Boczor, juif hongrois, chef du détachement des dérailleurs.

En un an et demi, jusqu'à leur chute en novembre 1943, les FTP-MOI de la région parisienne réaliseront plus de 200 actions contre l'occupant. D'autres seront très actifs en 1943 et 1944 comme le groupe « Carmagnole » à Lyon, « Liberté » à Grenoble, « Marat » à Marseille, la 35<sup>e</sup> Brigade de Toulouse, les groupes du Nord-Pas-de-Calais. Au total, ce sont des centaines d'actions - assassinat d'occupants, déraillements, sabotages d'usines...

Les FTP-MOI prendront toute leur part dans tout le pays, y compris dans les maquis, dans les combats de la Libération.

Les partisans sont nombreux à avoir perdu la vie dans toute la France dans ce combat, fusillés ou déportés dans les camps de concentration et d'extermination. Parmi eux, beaucoup mourront aux cris de « Vive la France » et « Vive le Parti communiste français ».

Au-delà des combattants, des centaines d'autres résistants leur apportaient une aide concrète et très risquée. Les femmes en particulier ont joué un rôle majeur, trop peu mis en lumière, alors même qu'elles faisaient passer des messages essentiels à la Résistance, diffusaient la presse clandestine, transportaient du matériel et des armes, soignaient les blessés.

Je pense évidemment à Olga Bancic et Cristina Boico, toutes deux juives roumaines, la première participant à de très nombreuses opérations en passant des armes, la seconde responsable du renseignement pour les FTP-MOI.

\*  
Il y aurait tant de noms à citer pour rendre hommage à la Résistance de la MOI qui tiendra une place si importante dans la Résistance communiste et bien au-delà dans la Résistance française. Les noms de celles et ceux



qui y ont laissé leur vie, autant que les noms des survivants.

Nous leur devons des avancées sociales, la paix et la liberté.

Et plus personnellement, comme beaucoup de Français, moi-même, petits-fils d'un immigré italien jeune résistant déporté à Buchenwald à 21 ans, je sais ce que je dois à leur action qui contribuera, avec des milliers d'autres, à vaincre l'occupant et à permettre le retour de mon grand-père en vie en 1945.

À ceux qui de l'extrême-droite à la droite extrême exaltent aujourd'hui le droit du sang dans la lignée des collaborateurs du régime de Vichy, la mémoire de ces hommes et femmes de la MOI vient leur rappeler que des étrangers ont versé leur sang pour la France, pour que nous puissions toutes et tous, Français et étrangers, vivre libres sur le sol français.

En 1933, dans un beau poème intitulé *Course*, Missak Manouchian écrivait que dans le combat quotidien contre les ténébres,

*Mon âme renaît du mouvement d'espérance*

*Et toujours s'envole vers l'infini*

Ce soir Missak, ton entrée au Panthéon, accompagné de tes camarades de la main-d'œuvre immigrée, est un signal d'espérance pour les travailleurs et les peuples qui pourront puiser dans ton histoire la force d'agir pour de nouveaux jours heureux.

Nous continuerons de te rendre hommage et nous ranièrons sans fin le feu de ton implacable combat pour que vive le front des ouvriers avec nos frères étrangers et que triomphe la grande paix humaine ! 🇫🇷

1. Celestino Alfonso, Espagnol, 27 ans ; Olga Bancic, Roumaine, 32 ans ; Joseph Boczor, Hongrois, 38 ans, Georges Cloarec, Français, 20 ans, Rino Della Negra, Français d'origine italienne, 19 ans, Thomas Elek, Hongrois, 18 ans, Maurice Fingerwajg, Polonais, 19 ans, Spartaco Fontanot, Italien, 22 ans, Jonas Geduldig, Polonais, 26 ans, Emeric Glasz, Hongrois, 42 ans, Léon Goldberg, Polonais, 19 ans, Szlama Grzywacz, Polonais, 34 ans, Stanislas Kubacki, Polonais, 36 ans, Cesare Luccarini, Italien, 22 ans, Missak Manouchian, Arménien, 37 ans, Armenak Arpen Manoukian, Arménien, 44 ans, Marcel Rajman, Polonais, 21 ans, Roger Rouxel, Français, 18 ans, Antoine Salvadori, Italien, 24 ans, Willy Schapiro, Polonais, 29 ans, Amedeo Usseglio, Italien, 32 ans, Wolf Wajsbrot, Polonais, 18 ans, Robert Witczitz, Français, 19 ans.





FREYERMUTH Danielle



FREYERMUTH Danielle



Hommage à Grasse



Gérard STREIFF, journaliste, auteur de Missak et Melinée Manouchian  
**HOMMAGE AUX RÉSISTANTS ÉTRANGERS**  
MANOUCHIAN ET SES FRÈRES D'ARMES ENTRENT AU PANTHÉON

ALLEMAGNE • Le gouvernement sabre sa prévision de croissance économique à 0,2% pour 2024

## Gérard Streiff MISSAK ET MÉLINÉE MANOUCHIAN

### Un couple en Résistance

préface de Didier Daeninckx  
postface de Jean-Pierre Sakoun



### Une biographie croisée à l'occasion de l'entrée au Panthéon, le 21 février 2024, du célèbre couple de résistants

21 février 1944, prison de Fresnes. Missak Manouchian écrit à Melinée : « Nous allons être fusillés cet après-midi à 15 heures. [...] Au moment de mourir, je proclame que je n'ai aucune haine contre le peuple allemand. »

Trahi, traqué, arrêté, torturé, jugé par un tribunal militaire allemand avec ses camarades, Missak apparaît au milieu de l'affiche rouge qui recouvre bientôt les murs des villes de France pour attiser la haine contre les « terroristes étrangers, les juifs, les bolchéviques », affiche très vite devenue le symbole du courage et du sacrifice.

Melinée, sa « petite orpheline bien-aimée », échappera à l'arrestation avec l'aide de la famille Aznavourian. Pour, très vite, reprendre une activité dans la Résistance. Et, après-guerre, entretenir la mémoire des héros des FTP-MOI.

Mais les connaît-on si bien, ces deux apatrides portés par le rêve communiste, rebelles qui s'étaient choisis une patrie : la France ? Missak, le poète, l'idéaliste, le « chef de bande ». Melinée, la compagne, l'organisatrice, la militante. Gérard Streiff entremêle leurs destins dans ce récit : le génocide, l'exil, l'engagement, la clandestinité, la guérilla, l'exécution au Mont-Valérien. Leur amour resté inachevé et leur légende qui n'a cessé de grandir.

Né en 1949 en Moselle, journaliste et essayiste, **Gérard Streiff** a été correspondant à Moscou du quotidien L'Humanité (1982-1986), puis rédacteur en chef adjoint des magazines Révolution et Regards. Titulaire d'un DEA en histoire de l'IEP Paris, il est l'auteur, notamment, d'Un soldat allemand dans la Résistance française (Oskar éditeur, 2011) et Marie-Claude Vaillant-Couturier. Une vie de résistance (Ampelos, 2021). **Didier Daeninckx**, romancier multiprimé, est l'auteur de Missak (Perrin, 2009 ; Folio, 2018) et des albums jeunesse Missak, l'enfant de l'affiche rouge (Rue du monde, 2009) et Avec les Manouchian (Oskar, août 2023). Président d'Unité Laïque, **Jean-Pierre Sakoun** préside le Comité pour l'entrée au Panthéon de Missak Manouchian.

En librairie le 4 janvier 2024, 224 pages – 21 €

Contact presse : LP Conseils / Patricia Ide Beretti  
patricia@lp-conseils.com

Tél. : 07 79 82 30 75



# Campagne dans le Gard

**M**ardi 13 février, premier acte de la campagne des élections européennes dans le Gard pour Léon Deffontaines et Fabien Roussel. Ils ont d'abord été accueillis en fin de matinée au pôle multi modal de Pont-Saint-Esprit par la section locale, son secrétaire Élian Cellier, en présence de la mairesse, Claire Lapeyronie (divers gauche), Jean-Luc Gibelin (PCF), vice-président de la région Occitanie, en charge des mobilités, Patrick Malavieille (PCF), candidat aux européennes, vice-président du département du Gard, en charge de la culture, de Vincent Bouget, secrétaire départemental PCF du Gard, Julien De Benitto, secrétaire départemental PCF du Vaucluse.

Rassemblement pour rappeler devant la gare l'indispensable bataille du rail, moyen de transport écologique du futur, permettant, en étant pleinement un service public, transport de fret et transports de voyageurs (étudiants, lycéens, retraités, salariés) à moindres coûts, en sécurité.

La gare de Pont-Saint-Esprit n'a pas été choisie au hasard. La ligne régionale dite de la rive droite du Rhône vient en effet, l'an dernier, d'être rouverte. Les trains de voyageurs circulent à nouveau entre Nîmes et Pont-Saint-Esprit. Des discussions sont en cours avec la Région Rhône-Alpes afin de poursuivre la réhabilitation de la ligne jusqu'en Ardèche.

Cette réouverture est le résultat d'une très longue bagarre (plus de 40 ans) menée avec acharnement par un collectif, sous la houlette de Laurette Bastarolli, ex-conseillère régionale communiste. Jean-Luc Gibelin, depuis deux mandats, a repris le flambeau jusqu'à obtenir satisfaction. La région Occitanie, dirigée par Carole Delga, a mis en place une politique des transports particulièrement progressiste : gratuité des transports pour les étudiants, les scolaires, réductions et abonnements à prix réduit en tous genres, trains à 1 euro les premiers week-ends de chaque mois durant les mois d'été...

## De l'utilité d'avoir des élu-es communistes...

Il en a été question, le soir, de l'utilité d'avoir des élu-es communistes au Parlement européen, à Saint-Martin-de-Valgalgues, commune proche d'Alès, dont le maire PCF, Claude Cerpèdes, a reçu le duo Léon Deffontaines-Fabien Roussel dans la salle Adrienne-



Horvath, ex-maire et députée PCF du département entre 1978 et 1986. Salle comble, plus de 700 participant-es.

Les trois candidats, puisque Patrick Malavieille s'est joint naturellement à eux, ont répondu avec franchise aux questions de la salle : il y fut question de féminisme, de transports, de paix, de Mayotte, de culture, de non-concurrence entre les salariés, de droits sociaux, de coopération, d'éducation, du Rassemblement national...

Une volonté commune affichée de partager le souci d'améliorer l'Union européenne en faveur de tous ses habitants. Le format question/réponse choisi pour cette rencontre a donné à toutes et tous le sentiment que la discussion est le meilleur garant pour faire fonctionner la démocratie, par ailleurs si abîmée. ✪

**Denis Lanoy**



# Gaza : l'inaction criminelle



**A**près avoir massacré les Gazaouis et détruit le nord de Gaza, l'armée israélienne regarde maintenant vers le sud. Dans le viseur de Tshal, la ville de Rafah.

La population a été multipliée par six depuis le 7 octobre, plus de la moitié de la bande de Gaza s'y trouve réfugiée. Sous les bombes depuis quelques jours, les 1,5 million de Palestiniens à Rafah craignent une offensive terrestre sanglante, promise par Netanyahou. Andrea De Domenico, directeur du Bureau de la coordination des affaires humanitaires pour l'ONU, parle, en décrivant Rafah, de cocotte-minute de désespoir.

Les mises en garde internationales s'enchaînent et se multiplient. Dans un communiqué, le Quai d'Orsay explique qu'une « offensive israélienne à grande échelle à Rafah créerait une situation humanitaire catastrophique d'une nouvelle dimension et injustifiable ». La Chine appelle Israël à arrêter l'opération militaire, la Norvège met en garde contre une opération terrestre, Berlin demande des « corridors sûrs »

pour les civils...

Beaucoup de paroles, mais peu d'actes ! Dans le menu des actions possibles, les diplomates se contentent d'enchaîner les entrées. Il est grand temps de passer au plat de résistance. Quand est-ce qu'Israël sera menacé de sanction ciblée ? Quand est-ce que les pays agiront pour que le capital, même privé, arrête d'investir dans les colonies ? Quand est-ce que les États-Unis et l'Europe arrêteront de livrer des armes à Israël ? Que les diplomates fassent de la diplomatie. La France, bien timide et complaisante, a pourtant déjà porté une voix de paix dans son histoire, y compris en Palestine. Nous ne sommes pas condamnés à parler dans le sillage de l'OTAN ou des États-Unis. La population de la bande de Gaza est enfermée dans l'enclave. Il n'y a plus un centimètre carré qui soit sûr à Gaza. Tout est danger, tout est destruction, tout est désespoir. L'inaction de la communauté internationale est criminelle. ✪

**Assan Lakehouli**  
Secrétaire général du MJCF



Soutenons l'Avant-Garde  
journal des jeunes communistes

dons à envoyer à Avant-Garde  
2 place du Colonel Fabien 75019  
chèque à l'ordre de l'association Paul Langevin

## PCF SOUSCRIPTION (cliquez)

**Cette contribution est essentielle au fonctionnement du PCF et à son intervention dans le débat politique traversé par une large et profonde colère sociale. C'est un enjeu démocratique majeur à l'heure où tout est mis en œuvre pour réduire le débat politique au face-à-face Macron-Le Pen.**

Je verse: ..... €

Ma remise d'impôt sera de 66 % de ce montant.

NOM : ..... PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

CODE POSTAL ..... Ville .....

Chèque à l'ordre de "ANF PCF"  
2 place du Colonel-Fabien 75167 Paris Cedex 19



# Indonésie

## Un criminel de guerre accède à la présidence

C'est un homme au passé redoutable qui accède à la présidence de l'Indonésie à l'issue du scrutin du 14 février. Élu dès le premier tour avec plus de 57 % des voix, selon une estimation encore provisoire, Prabowo Subianto succédant à Joko Widodo est désormais à la tête d'un pays de 280 millions d'habitants à majorité musulmane, répartis sur quelque 17 000 îles sur une zone aussi vaste que les États-Unis. Ce résultat des urnes, entaché selon ses opposants de fraudes massives, suscite maintes inquiétudes et interrogations.

Ex-officier des Kopassus (forces spéciales indonésiennes), Subianto est accusé de crimes durant les sanglantes répressions au Timor oriental, dans les années 1980/1990, au terme d'une enquête de l'ONU réalisée en 2001. Il sévit encore en 1998 contre le mouvement populaire qui mit à bas la dictature suhartiste, faisant enlever et torturer des militants dont une dizaine n'a jamais réapparu. À la chute de Suharto dont il était le gendre, il est limogé de l'armée et s'exile durant cinq ans. De retour à Jakarta, l'ancien boucher du Timor, tout en reprenant des activités politiques, bâtit un empire commercial florissant grâce à ses connexions militaires et familiales. Il est à la tête du Groupe Nusantara qui possède des intérêts dans divers secteurs, tels que l'énergie, les ressources naturelles et l'agroalimentaire.

Longtemps privé de visa par les États-Unis et par l'Australie, il connaît un retour en grâce en 2009 lorsque le président Joko Widodo le nomme ministre de la Défense, lui offrant ainsi une nouvelle virginité politique et un statut international. On voit aujourd'hui les objectifs de la manœuvre. Widodo a imposé son fils comme colistier de l'ancien général après quelques manipulations juridiques. Le rejeton Widodo, n'ayant pas l'âge requis pour accéder à la vice-présidence, a bénéficié d'un petit coup de pouce de la Cour constitutionnelle présidée... par son oncle. Ce jeu de pouvoir en famille et entre amis a balisé la voie vers la victoire électorale du ticket ainsi constitué. Au cours de la campagne, l'ancien général a poli son image médiatique en s'affublant des habits neufs d'un grand père sympathique et a particulièrement courtisé la jeunesse. Plus de la moitié des électeurs indonésiens ont moins de 40 ans, et le silence entretenu sur les années noires de la dictature a escamoté les responsabilités de ses dirigeants.

Si, en janvier 2023, Widodo avait du bout des lèvres exprimé des regrets



pour « la réalité des crimes » commis contre les communistes et l'ensemble des forces progressistes depuis le coup d'État de 1965, l'adoption en décembre 2022 par le Parlement d'un nouveau code pénal était de nature à nier les droits civils fondamentaux. Outre les restrictions de la liberté d'expression (interdiction des manifestations, restrictions des libertés académiques, etc.), ce code proscriit l'enseignement et la diffusion d'opinions politiques contraires à l'idéologie de l'État (Pancasila) et prévoit une peine de quatre ans de prison pour toute personne reconnue coupable de propagande « marxiste ou communiste ». Le Parti communiste d'Indonésie est toujours interdit et son activité strictement prohibée.

Dans ce carcan idéologique la « démocratie » indonésienne reste dominée par les mêmes figures puissantes et riches qui ont prospéré sous Suharto. Ce qui n'empêche nullement nombre de commentateurs de qualifier l'archipel de « troisième grande démocratie » mondiale et de célébrer son modèle de développement économique capitaliste particulièrement attirant pour les investissements étrangers. Ils ont atteint des sommets en 2022 avec 44 milliards de dollars, puis en 2023



avec 47 milliards de dollars. Près de la moitié d'entre eux se situant dans les secteurs des mines et de la métallurgie.

Dans le sillage de Widodo, Subianto, partisan de l'ordre, ne compte pas en rester là. Évoquant le choc provoqué par la pandémie de la Covid dont le pays ne s'est pas encore relevé - aggravation de la pauvreté et des inégalités -, de nouvelles lois anti-ouvrières criminalisant les militants et les grèves sont dans les tiroirs. Déjà en octobre 2020, le gouvernement s'est attaqué au droit du travail, aux salaires, à l'emploi et à l'environnement, provoquant une grève générale massive, suivie par un soulèvement en Papouasie et dans les universités.

D'autres interrogations subsistent quant à la tournure que prendra la présidence Subianto sur les questions internationales peu abordées au cours de la campagne électorale. En tant que ministre de la Défense, il a soigné ses relations diplomatiques et stratégiques avec les pays occidentaux - notamment par l'acquisition d'armes, de technologies militaires et la formation des forces armées indonésiennes. La France, qui cherche à renforcer sa position dans la région, en a notamment profité et a signé avec Jakarta, en 2022, un contrat portant sur la vente de quarante-deux avions Rafale. Restera-t-il dans les pas de son prédécesseur qui, au cours de ses deux mandats, s'était officiellement positionné sur une diplomatie multisectorielle ? ✪

**Dominique Bari**

## COMMUNISTES

2, place du Colonel-Fabien - Paris 19<sup>e</sup>

COMITÉ DE RÉDACTION : Igor Zamichiei (directeur),

Gérald Briant, Yann Henzel, Amado Lebaube, Méline Le Gourriérec,

Léna Mons, Rachel Ramadour. RÉDACTION : Gérard Streiff

Mèl : [communistes@pcf.fr](mailto:communistes@pcf.fr)

RELECTURE : Jacqueline Lamothe

MISE EN PAGES ET MISE EN LIGNE : Zouhair@NAKARA.info (Tél. : 06 07 99 90 81)

Publication du PCF sous Creative Commons BY-NC-SA